

réüssi que le Pacha, qui n'a pas bougé de la Citadelle, les a repoussés chaque fois avec grande perte des leurs. La Porte n'a pu apprendre tous ces desordres sans une extrême indignation. Il est certain que si elle eût écouté ses premiers mouvemens, elle auroit fait exterminer ces rebelles; mais de l'avis & par les sages conseils du présent Grand Vizir Saïd-Pacha, elle a préféré les voyes de la douceur pour les mettre à la raison, en nommant des Commissaires pour examiner les différends & décider des droits des parties, sans user de punition ou de violence, que contre ceux qui ne voudroient pas se soumettre à leurs décisions. Pour donner tout le poids nécessaire à cette Commission, exemple rare à un pays où l'on n'a pas coutume d'user de tant de ménagemens & de douceur, la Porte a fait escorter les Commissaires par un bon nombre de troupes, tant d'Infanterie que de Cavalerie, montant à dix ou douze mille hommes, afin d'inspirer plus de respect & de modération aux révoltés; conduite qui a produit un meilleur effet que n'auroient peut-être fait des voyes plus rigoureuses.

Il y a d'ailleurs une circonstance à remarquer dans cette conduite. C'est que la Porte ayant voulu d'abord mettre en usage les voyes de la rigueur contre les mutins, & ayant fait signifier aux Janissaires les plus proches de Belgrade, qu'ils eussent à se préparer pour marcher au service du Pacha assiégé dans cette Place; ils ont fait connoître à la Porte, que quoiqu'ils ne pussent approuver la conduite précipitée de leurs confrères les Janissaires Européens de Belgrade, ils ne pouvoient se prêter à agir contre eux, parce qu'il leur paroïsoit que les Asiatiques avoient en le plus de tort, en ce qu'ils s'étoient injustement rendus